

Les 10 chercheurs qui dopent l'économie

Industrie, médecine, éducation... Ces scientifiques transforment en applications concrètes des recherches mondialement reconnues.

1 Denis Dubourdieu, le virtuose du vin

Issu d'une vieille famille de vignerons bordelais, Denis Dubourdieu est devenu, à 53 ans, la référence de l'œnologie locale. Viticulteur et professeur à la faculté d'œnologie à Bordeaux, il préside le prestigieux Institut des sciences de la vigne et du vin. Ce pôle d'excellence conçoit des programmes de recherche intégrés incluant, outre la faculté d'œnologie de Bordeaux, des laboratoires de l'Inra (Institut national de la recherche agronomique), des écoles d'ingénieurs, de la recherche fondamentale et des sciences humaines. Une consécration pour ce chercheur, agronome de formation.

2 Gérard Huet, le linguiste des robots

Ce directeur de recherche de l'Inria (Institut national de recherche en informatique et en automatique), distingué par le prix Herbrand – le Nobel de la démonstration automatique –, a été élu membre de l'Académie des sciences en novembre dernier dans la discipline informatique. Spécialisé dans la programmation, la mécanisation du raisonnement et les relations entre logique et linguistique, Gérard Huet, 56 ans, a récemment rejoint le Laboratoire bordelais de recherche informatique (Labri). Son directeur, Serge Dulucq, se félicite d'avoir au sein de son équipe « une des personnalités les plus marquantes dans ce domaine ». A Bordeaux, Gérard Huet montera un projet de recherche sur la linguistique informatique, une nouvelle thématique de recherche du Labri.



1



4



2



3



5

3 Sophie Gromb, la pionnière de l'aide aux victimes

Débordante d'énergie, cette femme est du genre à déplacer les montagnes. Professeur d'université en droit et médecin légiste au CHU de Bordeaux, elle l'a démontré en créant le seul Centre d'accueil en urgence de victimes d'agression (Cauva) en France. L'idée? Offrir en milieu hospitalier une prise en charge psychologique et judiciaire des victimes. Une fois admises au service des urgences du CHU de Bordeaux, celles-ci sont épaulées par une équipe de psychologues et d'assistantes sociales pour effectuer les premières constatations judiciaires nécessaires à une éventuelle plainte. « Cela paraît aller de soi, mais cela n'existe nulle part ailleurs », regrette Sophie Gromb, qui, faute de convaincre les pouvoirs pu-

blics français, est en discussion pour créer des structures équivalentes en Allemagne et en Belgique. Le Cauva accueille 30 000 personnes par an, autant de femmes que d'hommes et un tiers d'enfants. De quoi nourrir le fichier, créé avec l'aval de la Cnil, qui a donné naissance à un Observatoire des violences, unique en France.

4 Serge Durand, l'atomiste en chambre

Diplômé de l'Ecole supérieure des arts et métiers de Bordeaux, Serge Durand est, depuis le 1^{er} juillet 2001, le directeur du CEA-Cesta, et, à ce titre, du projet de laser mégajoules. Créé en 1965 au

Barp sous l'impulsion de Chaban-Delmas, le site a changé de dimension depuis que Jacques Chirac a décidé en 1995 d'arrêter les essais atomiques. Outre l'architecture des têtes nucléaires de la force de dissuasion, le CEA-Cesta est donc désormais impliqué dans le programme Simulation, avec, pour clef de voûte, le projet laser mégajoules. A 52 ans, Serge Durand, qui a fait toute sa carrière au CEA, pilote ce vaste projet. Il espère ouvrir ce pôle d'expériences à d'autres scientifiques, tels que des astrophysiciens.

5 François Dubet, le héraut du collège unique

Professeur à l'université Victor-Segalen-Bordeaux II, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales et chercheur au Centre d'analyse et d'intervention sociologique, François Dubet est un disciple d'Alain Touraine. Il a consacré une dizaine d'ouvrages aux mouvements sociaux, à la ville, à la jeunesse et à l'éducation. C'est à lui que Ségolène Royal a confié en 1999 une consultation sur les collèges, qui a donné lieu au fameux « Rapport Dubet », qui militait pour une relance du collège unique. Dans son

dernier ouvrage, *Le Déclin de l'institution* (Seuil, 2002), il se penche sur ces millions de personnes chargées de s'occuper des autres, infirmiers, médecins, travailleurs sociaux, juges ou enseignants.

et aussi

Alain Boudou traque la pollution de l'eau

Professeur à l'université Bordeaux I, il dirige un laboratoire associé au CNRS. Ce spécialiste en toxicologie aquatique étudie la contamination des lacs, étangs rivières par les métaux toxiques. Alain Boudou, 53 ans, est notamment responsable d'un programme réalisé sous l'égide du CNRS en Guyane, qui mesure les effets sur les poissons des traces de mercure laissées par les orpailleurs. Il travaille aussi sur le cadmium rejeté dans le Lot par une usine et qui, stocké dans les sédiments de la rivière, arrive jusque dans l'estuaire de la Gironde, où il atteint les organismes, dont les huîtres.

Jean-Jacques Toulmé peaufine son incubateur de chercheurs

Cet ancien chercheur de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale) ambitionne de faire de l'IECB un incubateur d'équipes de recherche émergente. Rien à voir avec les instituts où l'on s'installe à vie comme chargé de recherche. Fondé sur le travail d'évaluation d'un conseil scientifique extérieur chargé de veiller à l'évolution des projets des chercheurs, l'IECB a vocation à accueillir des chercheurs pendant dix ans.

Joseph Colin élabore le laser ophtalmique de demain

Il a mis au point une technique originale pour traiter le kératocône, une déformation progressive de la cornée qui entraîne une diminution de l'acuité visuelle. A 53 ans, il est fortement impliqué dans un programme de recherche avec François Salin, de l'université Bordeaux I, visant à développer des lasers plus performants, indispensables à la chirurgie réfractive.

Chrit Moonen défriche l'imagerie moléculaire

D'origine néerlandaise, Chrit Moonen estime que l'imagerie moléculaire va révolutionner l'organisation de la médecine dans son ensemble. Associée à l'analyse du génome humain, elle doit améliorer la prévention et permettre un diagnostic précoce des maladies.

Pierre Chassin met Cap sciences au service du public

Chercheur à l'Inra, il a été responsable des programmes de suivi des micropolluants dans les agrosystèmes. Aujourd'hui, ce sexagénaire pilote Cap sciences, un ambitieux centre d'expositions et d'animations qui permet au public de mieux connaître les sciences et l'industrie.

Les 5 hommes clefs du vignoble

Piliers du monde viticole, ils font le succès et le dynamisme des grands crus de la région.

1 Pierre Castel, l'empereur de la boisson

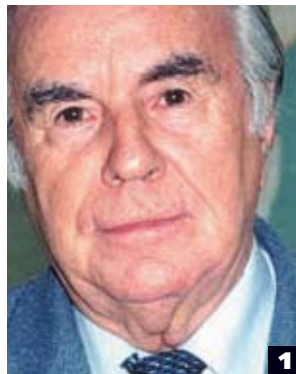
A 71 ans, Pierre Castel préside toujours aux destinées du groupe qu'il a bâti en quelque cinquante ans. Un empire de la boisson allant de l'eau minérale (Cristaline) à la bière (33 Export), du négoce de vins de table (Vieux Papes) ou de bordeaux de marque (Baron de Lestac) à la production dans ses châteaux, comme Arcins, sans oublier les caves Nicolas. Au total plus de 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires pour ce groupe indépendant. L'homme qui fut un temps propriétaire d'*Ici Paris* continue à fuir les médias tout comme les mondanités. Il préfère se concentrer sur la pérennité de la société familiale récemment transformée en fondation, dont le siège est à Gibraltar.

2 Bernard Magrez, le marketeur du vin de table

A 67 ans, le PDG du Groupe William Pitters n'a pas fini de bousculer les milieux très conservateurs du monde viticole. Après avoir imposé sur la table des Français son vin de marque – le Malesan –, Bernard Magrez s'apprête à dupliquer sa recette bordelaise dans le Languedoc-Roussillon. Grâce aux recettes éprouvées du marketing, il espère faire de « Jean Beauvillon » la marque de référence du vignoble languedocien. Pour le reste, l'actionnaire du club de rugby de Bègles profite de ses relations avec son ami et partenaire en affaires, Gérard Depardieu, pour suivre la gestion de ses vignobles à l'étranger, notamment au Maroc.

3 Jean-Louis Trocard, la voix du Bordelais

Viticulteur à Lussac (Saint-Emilion), héritier d'une longue lignée de vigneron, il a entamé l'an dernier son deuxième mandat à la tête du CIVB, le Comité interprofessionnel des vins de Bordeaux. L'objectif de cette vénérable institution créée en 1948 : promouvoir les vins de Bordeaux tout en conciliant les intérêts



1



2



3

divergents des négociants et des viticulteurs. Jean-Louis Trocard veut améliorer la qualité et doubler les cotisations en quatre ans, « pour mieux affronter la concurrence étrangère ».

et aussi

Jean-Marie Chadronnier va exporter Vinexpo à New York

A 57 ans, il est le PDG du Groupe CVBG, l'une des premières sociétés de négoce bordelaises. Il est aussi le président de Vinexpo, le plus grand salon mondial des vins et spiritueux, réservé aux professionnels, qui se tiendra à Bordeaux du 22 au 26 juin. Il aura la responsabilité, avec Robert Beynat, le commissaire général du salon depuis son origine, de monter la deuxième édition de Vinexpo America, prévue à New York au printemps 2004.

Florence et Daniel Cathiard font du graves et de la vinothérapie

Lui est terrien, un peu ours et s'occupe de la vigne; elle est volubile, exaltée et s'intéresse au produit fini. Leur assemblage donne un grand cru classé de graves. Ils ont repris le château Smith-Haut-Lafitte en 1990, un rêve rendu possible par la vente de leurs groupes de distribution, Genty-Cathiard et Go Sport. Ils ont créé, à proximité du château, un centre de remise en forme fondé sur la vinothérapie : Les Sources de Caudalie. **G.M.**